



Die Nordwestschweizer Regierungskonferenz unterstützt das Covid-19-Gesetz

12. November 2021- Medienmitteilung der Nordwestschweizer Regierungskonferenz

Am 28. November 2021 stimmt das Schweizer Stimmvolk über das Covid-19-Gesetz ab, welches zusammen mit dem Epidemien-Gesetz die rechtliche Grundlage für die Massnahmen im Kampf gegen die Corona-Pandemie bildet. Dieses Referendum ist von grosser Bedeutung für die Bevölkerung. Besonders betroffen sind Unternehmen, Selbstständige, Arbeitnehmende, Arbeitslose, Veranstaltungen und der Kulturbereich. Das Gesetz ist eine Voraussetzung für das reibungslose Funktionieren der Gesundheitseinrichtungen und Grundlage für das Covid-Zertifikat, welches für die Grenzgängerinnen und Grenzgänger zwingend nötig ist. Die Nordwestschweizer Regierungskonferenz (NWRK) sagt daher Ja zum Covid-19-Gesetz.

Die Corona-Pandemie verlangte vom Bundesrat und den Kantonen rasches und weitreichendes Handeln zum Schutz von Menschen und Unternehmen. Anfangs musste sich der Bund dafür zum Teil auf Notrecht stützen. Seitdem das Parlament im September 2020 das Covid-19-Gesetz verabschiedet hat, legt dieses fest, mit welchen zusätzlichen Massnahmen der Bundesrat die Pandemie bekämpfen und wie er wirtschaftliche Schäden eindämmen soll. Als Reaktion auf die Entwicklung der Krise wurde das Gesetz mehrmals angepasst. Nach einem Referendum nahm die Stimmbewölkerung das Gesetz am 13. Juni 2021 mit 60 Prozent an. Am 28. November 2021 wird ein Teil des Gesetzes erneut zur Abstimmung vorgelegt, nachdem ein weiteres Referendum zustande gekommen ist. Es geht dabei um die Anpassungen, die das Parlament im März 2021 beschlossen hat.

Wichtige Anpassungen des Covid-19-Gesetzes

Mit der Änderung des Gesetzes im März 2021 hat das Parlament Finanzhilfen auf Betroffene ausgeweitet, die bis dahin nicht oder zu wenig unterstützt werden konnten. Das Contact-Tracing zum Unterbrechen der Ansteckungsketten wurde weiterentwickelt, und es wurde festgelegt, dass der Bund Covid-Tests fördert und deren Kosten übernehmen kann. Das Parlament schuf zudem die gesetzliche Grundlage für das von ihm verlangte Covid-Zertifikat für Genesene, Geimpfte und Getestete, um Auslandsreisen zu erleichtern und bestimmte Veranstaltungen zu ermöglichen. Ein Nein an der Urne würde das Covid-Zertifikat zu Fall bringen. Als Grenzregion mit sehr hohem Anteil an Grenzgängerinnen und Grenzgängern würden die Wirtschaft, die Gesundheitsinstitutionen, Sozialeinrichtungen und Schulen, in welchen viele Grenzgängerinnen und Grenzgänger beschäftigt werden, stark beeinträchtigt werden. Abgesehen vom privaten Reiseverkehr ist beim Grenzübertritt aus beruflichen Gründen die Verfügbarkeit und gegenseitige Anerkennung von Zertifikaten entscheidend. Würde das heute in der Schweiz ausgestellte Zertifikat durch ein Nein zum nachgeführten Covid-19-Gesetz ungültig erklärt respektive die gegenseitige Anerkennung durch die Mitgliedstaaten der Europäischen Union, insbesondere Frankreich und Deutschland, aberkannt werden, dann könnten bei Wirtschaftsunternehmen, Gesundheitsinstitutionen, Sozialeinrichtungen und Schulen empfindliche Personal- und Fachkräfteengpässe entstehen.

Die Auswirkungen einer Ablehnung des COVID-19-Gesetzes in der Abstimmung wären auch für die Kantonsfinanzen - die durch die Auswirkungen der Gesundheitskrise stark belastet sind - erheblich. Der Bund könnte sich nicht mehr an den Kosten für Impfungen und Tests beteiligen, ganz zu schweigen von den Massnahmen zur Unterstützung der Wirtschaft, die allein von den Kantonen getragen werden müssten. Die Epidemie ist noch nicht vorbei. Viele Unternehmen sind weit davon entfernt, ihr Vorkrisenniveau wieder zu erreichen. Die Kantone wären nicht in der Lage, den Rückzug des Bundes zu kompensieren.

Schlussfolgerung

Zusammenfassend lässt sich sagen, dass eine Ablehnung des Gesetzes kurz- und mittelfristig negative Folgen für die Bevölkerung, Wirtschaft, Gesundheitsinstitutionen, Sozialeinrichtungen, Schulen, aber auch für die kantonalen Staatsfinanzen haben würde. **In Übereinstimmung mit dem Bundesrat, der Bundesversammlung und der Konferenz der Kantonsregierungen unterstützt die NWRK das Covid-19-Gesetz mit Nachdruck.**



La Conférence des Gouvernements de la Suisse du Nord-Ouest soutient la loi COVID-19

12 novembre 2021

Communiqué de presse de la Conférence des Gouvernements de la Suisse du Nord-Ouest

Le 28 novembre prochain, le peuple suisse se prononcera sur la loi COVID-19 qui, avec la loi sur les épidémies, constitue la base légale des mesures de lutte contre la pandémie de coronavirus. Ce référendum revêt une grande importance pour la population, notamment pour les entreprises, les indépendants, les salariés et les chômeurs. Son issue pourrait affecter les manifestations et le secteur de la culture en général, le bon fonctionnement des établissements de santé, mais aussi le certificat COVID, obligatoire pour les frontalières et frontaliers. La Conférence des Gouvernements de la Suisse du Nord-Ouest (CGNO) se prononce donc en faveur du « oui ».

La pandémie de COVID-19 a obligé le Conseil fédéral et les cantons à prendre en urgence des mesures d'une portée considérable pour protéger la population et les entreprises. Au début de la crise, la Confédération a parfois dû recourir au droit de nécessité. Mais depuis l'adoption par le Parlement de la loi COVID-19 en septembre 2020, c'est elle qui fixe les mesures supplémentaires que le Conseil fédéral peut prendre pour lutter contre la pandémie et limiter les dommages pour l'économie. En réaction à l'évolution de la crise, la loi a été modifiée à plusieurs reprises. Suite à un référendum, le peuple a accepté la loi à 60% lors de la votation du 13 juin 2021. Un nouveau référendum ayant abouti, un deuxième scrutin aura lieu le 28 novembre 2021; il portera sur les modifications adoptées par le Parlement en mars 2021.

Principales adaptations de la loi COVID-19

En mars 2021, le Parlement a modifié la loi afin d'étendre les aides financières aux personnes n'ayant jusque-là pas ou pas suffisamment pu être soutenues. Le traçage des contacts – qui permet de briser les chaînes de contamination – a été amélioré et il a été décidé que la Confédération encouragerait les tests COVID-19 en prenant à sa charge les coûts afférents. Le Parlement a en outre édicté la base légale nécessaire à l'instauration du certificat COVID pour les personnes vaccinées, guéries ou testées, afin de faciliter les voyages à l'étranger et de permettre la tenue de certaines manifestations. Un « non » aux urnes signifierait la fin du certificat COVID. Pour notre région frontalière, ce serait une catastrophe : l'économie, les établissements de santé, les institutions sociales et les écoles, où travaillent une très forte proportion de frontalières et frontaliers, seraient sérieusement touchés. Sans même considérer les voyages privés, la disponibilité et la reconnaissance mutuelle des certificats sont primordiales lorsque l'on traverse la frontière pour des raisons professionnelles. Si le certificat aujourd'hui délivré en Suisse devait être déclaré invalide par un « non » à la loi COVID-19 modifiée, ou si la reconnaissance mutuelle venait à être annulée par les Etats membres de l'Union européenne, en particulier la France et l'Allemagne, on risquerait d'assister à de graves pénuries de personnel et de main-d'œuvre qualifiée dans les entreprises, les établissements de santé, les institutions sociales et les écoles.

Les conséquences d'un rejet de la loi COVID-19 en votation populaire seraient également considérables pour les finances cantonales, lourdement grevées par la crise sanitaire. La Confédération ne pourrait plus participer aux coûts des vaccinations et des tests, sans parler des mesures de soutien à l'économie, qui devraient être supportées par les seuls cantons. Nous ne sommes pas encore sortis de l'épidémie. De nombreuses entreprises sont loin d'avoir renoué avec leur niveau d'activité d'avant la crise. Les cantons ne seraient pas en mesure de compenser le retrait de la Confédération.

Conclusion

En résumé, un rejet de la loi aurait des répercussions négatives à court et moyen terme pour la population, l'économie, les établissements de santé, les institutions sociales et les écoles, mais aussi les finances publiques cantonales. **En accord avec le Conseil fédéral, l'Assemblée fédérale et la Conférence des gouvernements cantonaux, la CGNO appuie donc résolument la loi COVID-19.**



Für Rückfragen / Pour toute question, s'adresser à

Dr. Markus Dieth, Regierungsrat Kanton AG, Präsident der NWRK, Tel. / tél. : 062 835 24 01

Der **Nordwestschweizer Regierungskonferenz** (www.nwrk.ch) gehören als Mitglieder die Kantone Solothurn, Basel-Stadt, Basel-Landschaft, Aargau und Jura an. Die Konferenz bezweckt insbesondere die Entwicklung gemeinsamer Positionen und die Interessenvertretung für die Region gegenüber dem Bund, der Konferenz der Kantonsregierungen und anderen Regionen, die Bündelung des Auftritts in der grenzüberschreitenden Zusammenarbeit und die Information und Koordination unter den Kantonen in der regionalen Zusammenarbeit und in kantonsübergreifenden Arbeitsgruppen.

La **Conférence des gouvernements de la Suisse du Nord-Ouest** (www.cgno.ch) est constituée par les cantons de Soleure, de Bâle-Ville, de Bâle-Campagne, d'Argovie et du Jura. La Conférence a notamment pour but le développement de positions communes entre ces différents cantons, la défense des intérêts de la région auprès de la Confédération, de la Conférence des gouvernements cantonaux et des autres régions, une représentation conjointe de la région dans le cadre de la collaboration transfrontalière ainsi que l'information et la coordination entre les cantons dans le cadre de la collaboration régionale et des groupes de travail intercantonaux.